

Rencontres

Le speed dating pour aînés fait fureur chez les femmes

Seules 30 des 122 inscrites ont pu prendre part aux rencontres mises sur pied à La Tour-de-Peilz, faute d'hommes

Claude Béda

À une table, une femme esseulée attend son tour. Dans un instant, un homme la rejoindra durant huit minutes pour faire connaissance, voire plus si entente. Il faut dire que les hommes ont fort à faire, ce mercredi lors de la séance de rattrapage du premier speed dating (rencontres rapides) de Suisse romande, version seniors, mise sur pied par L'Escale, centre de loisirs pour aînés à La Tour-de-Peilz.

Car ils sont huit à faire la cour à onze femmes. «Ce sont huit des quinze hommes qui s'étaient inscrits et avaient déjà pris part à notre première séance de début juillet que nous avons rappelés, explique Damien Schmutz, directeur. Car, parallèlement, pas moins de 122 femmes, de Genève à Sion en passant par Bulle, voulaient aussi participer. Nous avons donc organisé cette deuxième séance sans faire de publicité supplémentaire, pour contenter le plus de personnes possible.»

Cherche prince charmant

À L'Escale, tout est parti d'un constat: les habituées du lieu parlent souvent entre elles de la recherche d'un compagnon. Si elles apprécient les marches, des balades ou la visite d'un musée avec une copine, elles aimeraient aussi pouvoir partir en voyage aux bras d'un compagnon. Mais elles butent sur un écueil, à entendre Damien Schmutz. «Où chercher? C'est la question qui revient le plus souvent. Des femmes souhaitent retrouver l'amour, mais ne savent pas où aller. Internet n'est pas leur tasse de thé. Elles préfèrent le rencontrer dans la vie réelle plutôt que derrière un clavier.»

D'où l'idée d'adapter le jeu du speed dating pour les seniors, l'aspect ludique permettant de libérer les gens du stress lié à une nouvelle rencontre. «Je viens ici pour trouver le prince charmant, confie Josette, Montreusienne établie à Bulle, célibataire depuis 20 ans. C'est le but! Mais je serais également très heureuse de déguster un ami pour discuter, danser,



Roger et Josette ont huit minutes pour faire connaissance. Les hommes ont eu fort à faire ce mercredi lors du speed dating de L'Escale. Ils étaient huit pour onze femmes. VANESSA CARDOSO

«Sur les deux candidats que j'ai vus, je n'ai pas trouvé la perle rare. L'un d'eux voulait aller tout de suite trop vite»

Cécile 77 ans, Lausanne

«Je ne cherche pas forcément une femme avec laquelle j'habiterai. Mais il y en a une ici qui me plaît beaucoup. Je ne sais pas toutefois si elle veut de moi»

Roger 72 ans, Vevey

tout simplement pour partager. Là, sur les deux que j'ai déjà vus, j'en ai trouvé un intéressant, drôle, aimant la danse et avec un look bonnard de surcroît.»

Cécile (77 ans), Fribourgeoise habitant Lausanne, mère de trois enfants, divorcée depuis 36 ans, est plus mesurée: «L'amour, pourquoi pas? S'il y en a un avec lequel je pense pouvoir me sentir bien.

Mais les deux premiers essais n'ont pas été très concluants. L'un d'entre eux voulait tout de suite aller trop vite. À croire qu'il était venu ici que pour ça, sourit cette mère de trois enfants. J'aimerais quelqu'un d'agréable avec un bon caractère pour aller écouter un concert, par exemple.»

Timidité masculine

Et Roger, Lausannois de 72 ans, pourquoi est-il venu? «Pourquoi croyez-vous? J'en ai vu une qui me plaît beaucoup. Mais je ne sais pas si je suis à son goût. Je ne regarde pas Internet. Sinon, je ne serais pas là.» Censés être rompus à l'exercice, puisque tous venaient pour la deuxième fois, les hommes ont paru parfois très timides face à leurs compagnes du premier jour. Au détour des conversations, on entend quelques perles: «Qu'est-ce que je peux vous dire de plus? Je vous ai tout dit», avoue humblement un homme emprunté, à cours de verbe et d'idées à une candidate hilare.

Pourquoi les hommes se font-ils aussi rares lors de ce speed dating pour seniors? La réponse de Josette fuse: «Les hommes recherchent des compagnes plus jeunes. Et puis, j'ai le sentiment qu'une femme a toujours besoin de plus de tendresse qu'un homme.» Le Lausannois Marco (70 ans) lui oppose un démenti cinglant: «Moi, je recherche une grand-mère, ou en

tout cas une femme ayant des enfants. Car j'ai besoin d'une belle vie de famille.» «Pour ma part, je ressens un fort sentiment de solitude chez les femmes de plus de 70 ans. Les hommes de cet âge paraissent mieux s'en accommoder, estime Damien Schmutz. Mais, lorsque ces derniers sont en quête, ils donnent l'impression de rechercher directement l'amour, alors qu'une femme semble généralement mieux se contenter d'un compagnon de route.»

Une carte postale d'Italie

Les trois quarts des candidats et candidates de mercredi se reverront. Peut-être pour une issue très heureuse, comme ce fut le cas au terme de la première séance: L'Escale a reçu une carte postale d'Italie d'un couple de septuagénaires qui s'était rencontré lors du premier speed dating de juillet. Et un homme de 86 ans vient de rendre visite à l'institution tout heureux d'avoir revu une dame lors de cette première réunion et de ressentir des émotions qu'il n'avait plus eues depuis un demi-siècle. «Nous ne voulons cependant pas devenir un centre de rencontre, explique Damien Schmutz. Mais si ces premiers speed datings pouvaient démocratiser l'amour chez les seniors, et que d'autres prennent le relais, ce serait pour nous une belle victoire.»